



Mouvement ATD Quart Monde Luxembourg

Rapport d'Activité 2011

Editeur responsable : **MOUVEMENT ATD QUART MONDE Luxembourg asbl**
25, rue de Beggen L-1221 Luxembourg - Tél : 43 53 24 Fax : 42 61 62
CCPL IBAN LU10 1111 0625 9732 0000 E-mail: atdquamo@pt.lu www.atdquartmonde.lu

„.....An esou huet meng Geschicht mat ATD Quart Monde ugefaang. Eréischt no an no hunn ech entdeckt, wat alles ënnert deem Mouvement stécht. Ech sollt schéin a schwéier an aussergewöhnlech Erfahrungsmaache mat deem Mouvement.....“

1981 - 2011
30
ANS
d'engagement

Editorial

En 2011, le Mouvement ATD Quart Monde à Luxembourg a fêté 30 ans d'engagement dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Durant toutes ces années, des personnes avec des histoires de vie très différentes, celles ayant l'expérience de la pauvreté et celles qui s'engagent avec elles, se sont rencontrées au sein du Mouvement pour réfléchir et créer ensemble, pour apporter leur contribution à la société et pour se soutenir les unes les autres.

En tant que Mouvement, lorsqu'on fête un anniversaire, il est utile de prendre le temps de revoir le passé, non pour se reposer sur tout ce qui a été réalisé, mais pour se donner du courage et mieux se propulser vers l'avenir.

Avec des personnes engagées dès les premières heures, nous avons vécu une fête autour de « notre album 30 ans », riche en témoignages d'engagement et d'éléments historiques.



Se redire les uns aux autres nos expériences nous a enrichis mutuellement et nous avons pu nous rendre compte de la force que dégagent des engagements personnels réunis dans un engagement collectif au sein d'un même Mouvement.

Durant toute l'année, nous avons pu, alliés et militants, ensemble, creuser de nouvelles pistes d'action et avancer dans les projets existants. C'est de ces nombreuses actions que témoigne ce rapport.

Revoir le passé pousse donc à s'ouvrir vers le futur et ainsi aux nombreuses questions que la société d'aujourd'hui pose à un Mouvement comme le nôtre.

* Aujourd'hui nous sommes confrontés à une population en difficulté qui change, ne serait-ce qu'avec le nombre croissant de personnes qui viennent d'ailleurs.

Face à cette situation, nous sommes amenés à nous demander comment nous ouvrir à d'autres populations qui ont une vie difficile, tout en créant un pont et une alliance entre ces personnes et des familles exclues depuis des générations.

* Nous vivons aussi aujourd'hui dans une société « rapide », où « tout doit aller vite » et dans laquelle l'événementiel et le résultat à court terme sont de plus en plus importants pour de nombreux citoyens. Cela nous pose différentes questions.

Comment garantir que dans nos projets les personnes fragilisées par la vie et dont le rythme de vie est souvent en décalage avec leur environnement soient partie prenante et puissent trouver leur place dans notre société?

Comment faire comprendre à nos partenaires que pour permettre à chacun d'apporter sa contribution, il nous faut du temps pour créer des conditions dans lesquelles chacun peut élaborer sa pensée, sans qu'il soit coupé dans sa réflexion et dans lesquelles la peur du silence, nécessaire à la compréhension mutuelle, n'existe pas?

Comment faire découvrir à des personnes, solidaires avec les citoyens en difficulté et prêtes à s'engager dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, que le facteur temps joue un rôle important? Chacun, ne devrait-il pas pouvoir s'autoriser à prendre du temps pour se former, pour participer à l'élaboration de projets et surtout pour s'engager dans la durée, ce qui va à l'encontre de la tendance actuelle?

Convaincus de l'importance et de la richesse d'un tel engagement avec des personnes issues d'horizons très divers, nous vous invitons chaleureusement à venir nous rencontrer en 2012 !

Joëlle Ludovicy-Loos
Présidente



Groupe des jeunes « Schrëtt no vir »

Le groupe « Schrëtt no vir » a continué sur la dynamique « Djynamo 2010 » (cf rapport d'activité 2010).

Lors de la 2ème rencontre, 10 jeunes décident de tourner un petit film en vue de faire connaître le Mouvement à d'autres jeunes de leur lycée: « *C'était chouette, un jeune étudiant venait nous filmer pendant que le groupe créait une page Facebook « Mouvement ATD Quart Monde Luxembourg ». J'étais fier que l'on nous montre à la télé !* » José « *Nous avons préparé des chansons pour le 17 octobre. Je crois que ce jour-là, on est tous rentrés avec le sentiment d'avoir bâti quelque chose !* » Steve

Le 7 mai, après avoir chanté, joué de la guitare, dégusté le merveilleux gâteau qu'Anthony nous a préparé, nous avons visionné le film sur le « 17 octobre 2005 à Luxembourg » ce qui nous a donné des idées en vue d'une ou deux chansons pour le 17 octobre 2011.

« *Au fil des samedis, nous avons terminé les textes pour le 17 octobre et au mois d'août, nous sentions les vacances, alors Claude nous a organisé une sortie au « Kletterparcours » (acroarbres) à Vianden. J'ai osé y participer, je ne me connaissais pas ce courage !* » Anthony

Nous avons eu l'idée de faire plaisir en organisant pour tous, un salon de beauté « Looss Dech verwinnen! » qui a eu lieu le 5 novembre 2011 (cf voir ateliers).



Décembre, Noël, l'hiver...une dernière rencontre pour revoir le film « Joseph l'Insoumis » et à l'année prochaine.

Le Comité « Schrëtt no vir »





Schreifatelier

Schreifatelier = Espace de rencontre

« *E Schreifatelier plangen an da realiséieren ass ëmmer ërem eng spannend Saach, »* seet d’Martine, Animatrice vun de Schreifatelierë beim Mouvement ATD Quart Monde, « *well een net am Viraus sécher weess, ob d’Thema d’Participanten inspiréiert.* »

Inspiratioun ass d’Schlüsselwuert : am Schreifatelier léiert de Participant net schreiwen, net liesen, neen: am Schreifatelier gi Sätz, Texter op d’Blat bruecht, wou d’Inspiratioun d’Liewe selwer ass. Et geet net ëm d’Grammatik, d’Orthographie beim Schreiwen, neen : et geet ëm d’Geschicht an hiren Inhalt, déi dat wierklecht Liewen, d’Dreem, d’Hoffnungen, d’Erfahrungen beschreift, also alles, wat e Mënsch ausmécht.

D’Schreiwen ass e Wee fir sech auszudrécken, fir sech matzedeelen, fir säi Wëssen ze deelen. Et ass en Deelen tëschent deenen, déi gutt am Liewe situéiert sinn an deenen, déi et net esou gutt hunn.



Den Eugen Brand, Délégué Général vum Mouvement International ATD Quart Monde, schreift : « *La misère est le résultat d’une absence de rencontre entre les personnes en grande pauvreté et celles qui ne connaissent pas cette situation. Il faut donc apprendre à bâtir des espaces de rencontre dans la durée, car ignorer et se priver de l’expérience et de l’intelligence de ceux qui vivent dans la misère constitue un gâchis inacceptable. (...)* »

De Schreifatelier ass esou en Espace de rencontre, dee jidderengem d’Méiglechkeet bidd, sech auszudrécken, nogelauschtert ze kréien an esou akzeptéiert ze ginn wéi en ass.

All Atelier huet en anert Thema. Am Januar 2011 war d’Thema: d’Famill. Hei e klengen Extrait aus engem Text, deen do geschriwwen gouf:

(...) An eiser Gesellschaft huet d’Famill en anere Begrëff kritt wéi fréier. Dat Schéint, dat Onberéiert huet haut nach wéineg Sënn am Numm vun der Famill (...) mä och wat alles net gutt a schéin ass an der Famill, ass awer zum Schluss vergiess, a Famill heescht dach: *Verbonnenheet* (C.W.)

Dëst Beispill weist wéi staark d’Gefiller ausgedréckt kënnen ginn, wéi grouss d’Vertraue vun de Participanten ass, fir sech esou virun aneren auszudrécken.



D’Atelierë ginn et schonn iwwer 10 Joer, an d’Loscht ze schreiwen ass nach ëmmer do, bei den Animatricen (Martine a Monette) a bei de Leit, déi schonn deelweis jorelaang matmaachen.

Jiddereen ass wëllkomm, well jidderee vun eis huet Geschichten, ob selwer erlieft oder aus der Phantasie, z’erzielen, ze schreiwen; schéiner an och manner schéiner.

Monette B.

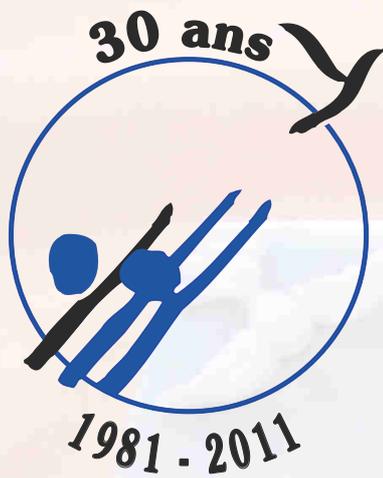
Datumer an d’Themen 2011

22.01.2011 - d’Famill

16.04.2011 - de Schlof an den Dram

23.07.2011 - de Bam

19.11.2011 - wa Photoen eis Phantasie ureegen



FÊTE DES 30 ANS:

« Je me souviens toujours de l'instant où j'ai été saisie par la montagne. J'étais devenue « alliée ». Edith J.

« Avant j'étais toujours celle qui devait accepter de l'aide, qui ne réussissait pas et qui avait besoin qu'on s'occupe d'elle. Mais le contraire pouvait arriver. Nous avions des points communs, des thèmes communs dans notre vie. Et j'ai constaté que nous pouvions nous entraider. Dès lors, je me suis sentie à l'aise à ATD Quart Monde. Je me suis aperçue que je peux apprendre des autres et que je peux aussi enseigner ce que je sais. » Nicole V.

« Mon cheminement auprès d'ATD Quart Monde a consisté en un lent apprentissage pour « changer de regard envers ceux qui vivent dans la misère » et pour pouvoir aller au-delà de tous ces clichés véhiculés par la société. ... Ce changement de regard ne s'est pas fait du jour au lendemain. » Michèle F.

Le 18 juin était la rencontre des uns et des autres, du passé, présent et futur.



Un magnifique album a été réalisé et a permis à chacun de témoigner personnellement de ce qu'il avait vécu d'important, de marquant.

Toutes les différentes facettes de notre Mouvement et de son histoire y étaient dévoilées.

Le jour de la fête, une fois tout le monde rassemblé dans la grande salle de notre Maison Culturelle, un moment fort a été la lecture à voix haute et par deux comédiens, d'une partie de ces témoignages.

Pendant 30 années, des personnes provenant des différents milieux de la société se sont rencontrées et ont contribué au développement du Mouvement ATD Quart Monde.

Des personnes ayant comme but l'égalité de dignité de chaque homme, valeur fondamentale intouchable, qui lui donne « le droit d'agir librement pour son propre bien et pour celui des autres ». Elles ont vécu des moments d'engagement intense et des moments de joie, sont passées par des hauts et des bas, ensemble.



« Cela m'a permis de revenir avec un autre regard sur moi-même, cela m'a donné une chance de réfléchir pour mieux savoir comment être, comment me positionner. Maintenant je peux penser que: «Moi aussi je vaudrais quelque chose, j'ai le droit d'être comme je suis... »

Corinne K.



18 JUIN 2011



vision claire que le « nous » était la force qui déplaçait la



Pendant l'apéritif et le bon repas préparé avec soin par une des militantes, on profite d'aller l'un vers l'autre et demander à chacun un petit mot, une phrase, la signature de son nom... C'est un moment de rencontre...

Quelle joie de retrouver des « anciens » après tant d'années !

« À ATD Quart Monde, je fais l'expérience de choses que je ne pourrais pas faire ailleurs. Ma vie de tous les jours est toujours la même. À ATD Quart Monde, j'ai l'occasion de connaître du nouveau. » René V.

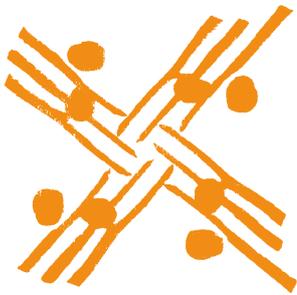
Et la fête continua avec les musiciens « Lompekréimer » et l'Ecole de Cirque « Zaltinbanq », qui, avec leur spectacle « Pompiers on Fire », a réjoui petits et grands.

Stefania G.



« Dans les ateliers, j'ai souvent ressenti que je pouvais apprendre quelque chose des pauvres. Je n'aurais jamais eu l'idée p.ex. de remplacer le rouleau à pâte qui manquait par une bouteille. C'est ce qu'ils m'ont spontanément proposé. Ils ont beaucoup de talents cachés qu'ils ont montrés dans différents ateliers. »
Alice E.





Reprise des Universités Populaires Quart Monde à Luxembourg

Après une courte pause, la reprise des Universités Populaires Quart Monde* à Luxembourg a eu lieu en juillet 2011.

En lien avec la préparation de la Conférence-Débat du 12 octobre (voir page 7-8), et les changements législatifs en cours (entrée en application de la loi AEF² et nouveau projet de loi sur la PJ³ en cours de discussion) trois réunions ont eu lieu.



Les parents ont exprimé leurs vécus et leurs réflexions sur l'importance de la vie en famille, les difficultés et les soutiens dont ils ont besoin pour rester

parents, le placement des enfants... et ont élaboré leurs idées et propositions collectives pour améliorer les pratiques et la législation.

Marianne Gallo (assistante sociale, membre de l'ANA-SIG et détachée momentanément à l'ONE⁴) a été invitée pour expliquer les changements introduits par la nouvelle loi.

Article 16c de la Déclaration des Droits de l'Homme: La famille est l'élément naturel et fondamental de la société et a droit à la protection de la société et de l'Etat.

Article 10 de la Déclaration des Droits de l'Homme: Toute personne a droit, en pleine égalité, à ce que sa cause soit entendue équitablement et publiquement par un tribunal indépendant et impartial, qui décidera, soit de ses droits et obligations, soit du bien-fondé de toute accusation en matière pénale dirigée contre elle.

Voici quelques témoignages: « *Et ass wichtig mat engem zesummen ze liewen. D'Recht ze hu mat senge Kanner ze bleiwen. Wéi ech kleng war, wollt ech ëmmer eng grouss Famill hunn.* »

« *Eng Famill, wann d'Kanner ewech geholl ginn, ass keng richtig Famill méi! Am Foyer gi si net virbreed fortzegoe wann et esou wäit ass. Si ginn do net geléiert wéi een ausserhalb vum Foyer lieft. Wa si an engem Foyer woren, wësse si net méi, wéi et ass an enger Famill ze liewen déi keng Suen huet.* »

« *Vivre ensemble en famille peut être évident pour chacun, mais pas pour nous, sous prétexte que l'on n'a pas d'argent, pas les moyens d'avoir un logement convenable. Nous ne sommes pas assez entendus. On devrait avoir plus d'aide pour pouvoir garder nos enfants au lieu de nous les retirer.* »



De nombreux faits et incompréhensions, vécus comme des injustices, sont exprimés:

« *Déjà on nous retire l'autorité parentale, mais en plus on considère les parents comme des moins que rien, ce n'est pas correct !* » « *Quand on se trouve devant une telle situation, on reste muet, on est impuissant, on a envie de mourir ! Je n'ai jamais eu accès au dossier. Mon avocat m'a dit un jour que ça ne valait plus la peine de se battre, qu'il n'y avait plus rien à faire. Je voulais témoigner dans les journaux, mais on m'a dit « Haut gelies, muer vergiess ! »* »

Une alliée, présente aux réunions : « Toute cette violence ressentie m'a brisé le cœur, je n'imaginai pas le niveau de souffrance que vivent ces parents. Les professionnels s'en rendent-ils compte ? »

Puis Marianne Gallo présente les lois et ce qui va changer avec la nouvelle loi AEF: « *Aujourd'hui, une nouvelle philosophie se met en place concernant l'aide et la protection de l'enfance, un nouvel accent est mis sur la famille : on veut travailler pour l'intérêt de l'enfant et des parents, dans le respect de la famille, et les services prévus seront plus à l'écoute. Jusqu'à maintenant plus de 70% des placements d'enfants sont passés par le tribunal de la jeunesse. La plupart des parents avaient le sentiment de perdre leurs droits. Maintenant, on voudrait que les parents participent.* »

Suscitons d'autres rencontres, que la voix des familles soit entendue et prise en compte... afin que chaque enfant puisse un jour grandir dans sa famille...

Véronique H.

Glossaire :

* *L'Université Populaire Quart Monde a été fondée par Joseph Wresinski en 1972. Elle repose fondamentalement sur la reconnaissance du fait que des personnes qui vivent dans la grande pauvreté sont porteuses d'une expérience de vie qui peut être mise à jour et à partir de laquelle peuvent s'élaborer des savoirs. Elle n'est pas un rassemblement des seules personnes qui connaissent ou qui ont connu la grande pauvreté, mais de celles-ci avec d'autres à leurs côtés, dans une dynamique de lutte contre la pauvreté. Un invité, intervenant spécialiste du thème débattu, entre en dialogue avec l'assemblée. Ces interactions ont pour but d'amener à des prises de conscience, de produire du sens d'où peuvent découler des savoirs.*

2 AEF = Aide à l'Enfance et à la Famille

3 PJ = Protection de la Jeunesse

4 ONE = Office National de l'Enfance



12 octobre 2011 conférence-débat :

« Familles en précarité, Professionnels de l'Enfance
Quels espaces pour quelles rencontres ? »

En collaboration avec:



Association des Directeurs des
Centres d'Accueil Luxembourg



Association Nationale des
Associations de Parents de l'Etat de
Luxembourg



Association Dénéschë vu Kanner,
Jugend a Famill



MINISTÈRE DE LA FAMILLE
ET DE L'INTÉGRATION
Office national de l'enfance



Oll Kand zielt
OFFICE NATIONAL DE L'ENFANCE



Depuis la création du Mouvement ATD Quart Monde, les familles en précarité ont soulevé le thème du droit à vivre en famille et de pouvoir élever elles-mêmes leurs enfants. Nous sommes fortement touchés et interrogés en étant témoins d'un côté de la grande souffrance de ces parents issus de milieu défavorisé qui se sentent jugés « de mauvais parents », de leur espoir « que leurs enfants aient une vie meilleure que la leur », et d'un autre côté, par des professionnels qui disent avoir des difficultés à créer des relations fructueuses avec ces parents.

Les objectifs de cette conférence-débat étaient de favoriser un échange de réflexions, de savoirs et de pratiques sur les conditions d'une collaboration entre les professionnels et les parents concernés par l'Aide à l'Enfance et la Protection de la Jeunesse.



La salle était pleine, au Centre Culturel de Rencontre Abbaye Neumünster pour écouter les nombreux conférenciers venus apporter leur éclairage sur ce sujet combien sensible.

Cette grande affluence a montré à quel point de nombreux professionnels se posent des questions et veulent réfléchir et trouver de nouvelles réponses dans leur travail auprès des enfants et des familles en difficulté.

PROGRAMME ET INTERVENTIONS :

1- « Réussir la Protection de l'Enfance avec les familles en précarité »

Marie-Cécile Renoux, volontaire du Mouvement ATD Quart Monde International, déléguée auprès de l'UE, auteur d'un livre sur ce sujet

2- Témoignage collectif de familles luxembourgeoises concernées par les lois de l'Aide à l'Enfance et à la Famille, et la Protection de la Jeunesse lu par Mesdames Antoinette Berchem et Nicole Huebener

3- « Le contexte judiciaire : la loi relative à la Protection de la Jeunesse »

Simone Flammang, Juge de la jeunesse

4- « La loi « Aide à l'Enfance et à la Famille » : une nouvelle perspective »

Jeff Weitzel, directeur de l'Office National de l'Enfance

5- « Proposer ou imposer : la participation dans un contexte de contrainte »

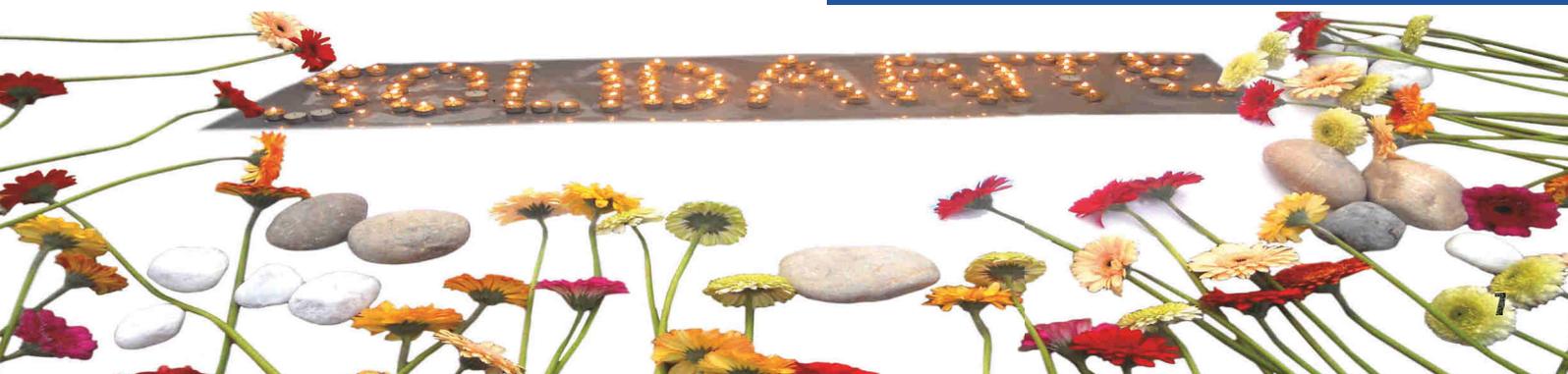
Viviane Hansen, directrice du Kannerhaus Jonglënster (Arcus asbl)

6- « Des parents qui ne collaborent pas sont-ils de mauvais parents ? »

Gilbert Pregno, psychologue et directeur à la Fondation Kannerschlass

7- « Ecouter la parole des familles : pourquoi est-ce tellement difficile ? »

René Schmit, psychologue et directeur des Maisons des Enfants de l'Etat



La parole aux familles

« On est tous des êtres humains
On a tous un cœur qui bat »

« Aucune famille ne choisit de se mettre dans une situation difficile.

Il est important de changer la relation entre les travailleurs sociaux et les familles.

Nous voudrions que les professionnels soient plus à l'écoute des personnes défavorisées, qu'ils viennent vers les parents de manière positive, sans à priori ou jugements.

L'assistante sociale devrait demander aux parents ce qui ne va pas, pourquoi ils sont dans cette situation, et chercher ensemble les moyens de s'en sortir. »

« Il faut aussi du temps pour créer une relation de confiance.

Et quand cette personne part, c'est très dur de devoir toujours recommencer à raconter son histoire à une nouvelle personne.

Il faut aussi laisser une chance aux parents car « on ne naît pas parents », « Si des parents n'ont pas eu la chance d'apprendre comment s'occuper d'un enfant, alors il faut leur montrer. C'est peu à peu que l'on peut avancer. »

« Chaque placement, non préparé, est un « choc », qui traumatise aussi bien l'enfant que les parents. Cela est encore plus fort quand c'est la police qui vient prendre l'enfant : nous vivons cela comme une grande violence dans notre vie.

Les conditions pour le retour des enfants dans la famille devraient, dès le départ, être discutées avec les parents, ainsi que le soutien dont ils ont besoin pour remplir ces conditions. »

Ces parents seront-ils entendus ?

Le débat, animé par Maryse Lanners, a ensuite permis d'apporter davantage de précision et de répondre aux questions des participants.

Retransmettre ici la richesse du contenu de chaque intervention est chose impossible, aussi nous invitons toute personne intéressée à nous demander les ACTES de cette conférence, que nous lui enverrons par mail.

Christiane G.

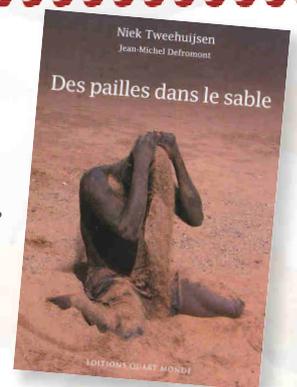


Le coin librairie

Des pailles dans le sable - Niek Tweehuijsen et Jean-Michel Defromont

Niek Tweehuijsen, volontaire permanent d'ATD Quart Monde, part en Tanzanie retrouver Patricia, une jeune fille que sa famille avait connue lorsqu'il était enfant. Au-delà de ses retrouvailles avec Patricia, devenue femme mariée, la découverte du pays va se prolonger pour l'auteur avec la rencontre de personnes avec lesquelles il va lutter, jour après jour, afin de faire triompher l'espoir et la vie. Ce récit, où tout est vrai, se lit comme un grand roman d'aventure et d'apprentissage.

Editions Quart-Monde – 14 €



Nombre

« Des pailles dans le sable »

14 € (+ frais de port)

NOM – PRENOM :

ADRESSE :

ADRESSE MAIL :

A retourner à : MOUVEMENT ATD QUART MONDE - 25, rue de Beggen L-1221 LUXEMBOURG

Bon de commande